

SNCF

L'arrivée définitive à Bercy suscite la grogne des usagers

La SNCF ne s'est pas fait que des amis. Contrairement aux « promesses » faites, la gare de Bercy, présentée en décembre 2010 comme terminus de la ligne Clermont-Paris de façon provisoire, sera donc bien définitive à compter du 11 décembre 2011 (voir notre édition d'hier).

Une décision qui cristallise les mécontentements. Dans un courrier émanant de la direction régionale Auvergne-Bourgogne ouest, le directeur justifie cette décision par des « travaux considérables sur les réseaux », « une réorganisation très importante des circulations » et la « mise en service du TGV Rhin-Rhône décidé par l'État et RFF, pour 2012 ». Une réorganisation qui va se traduire pour la gare de Paris-Lyon par une fréquentation en forte croissance du nombre des circulations (+ 10 %). En bref, « les jours de semaine actuels deviendront en 2012 des jours de pointe », souligne le communiqué.

D'où cette solution de « planter » les Auvergnats à Bercy pour désengorger la gare de Lyon et améliorer la régularité de la ligne Clermont-Paris.

Cet arbitrage a suscité

l'indignation de nombreux élus et des utilisateurs. « Tout le monde ne parlait que de ça hier dans le train. C'est inadmissible, cela montre une fois de plus que l'on prend les Auvergnats pour des usagers de troisième classe », explique un voyageur.

« Un aéroport devenu un aéromouche, un TGV renvoyé aux calendes grecques, une gare de province en guise de terminus à Paris... Vous ne croyez pas que ça fait un peu beaucoup ? Que font nos élus et responsables économiques ? », commente un internaute sur le site *La Montagne.fr*. Un groupe facebook contre l'arrivée définitive du Teoz à Bercy s'affiche sur la Toile depuis hier. Une décision largement commentée malgré le prétendu « ressenti globalement positif » que met en avant la SNCF dans un communiqué en s'appuyant sur une enquête de satisfaction réalisée sur la gare de Paris-Bercy.

Une enquête dont les élus Auvergnats n'ont pas eu connaissance ! ■

♦ **Pratique.** L'ensemble des circulations Teoz Clermont-Paris, à compter du 2 juillet prochain et jusqu'au 11 décembre 2011, arrivera et partira de la gare de Paris-Lyon.

SURENDETTEMENT ■ L'Auvergne va rejoindre en juillet le réseau « Crésus »

Aider, conseiller, accompagner

En juillet, l'Auvergne sera affilié au réseau national Crésus, une structure associative née en Alsace qui aide les ménages surendettés. Une affiliation rendue possible grâce à une autre association : La Base.

Créée il y a dix ans, La Base a pour objectif de promouvoir toute action à dimension sociale. Mais l'essentiel de son activité repose aujourd'hui sur le surendettement.

« Nous travaillons avec des prestataires comme le rectorat, les finances, l'armée », explique Christine Méténier, présidente de La Base. Ce qui va à l'encontre des idées reçues : « Non, les personnes en situation de surendettement ne sont pas les plus défavorisées. C'est souvent un public qui n'a pas de problème d'insertion, et qui a un revenu en théorie suffisant pour faire face à ses dépenses ».

Absence de gestion
Comment en arrive-t-on au surendettement ? « Dans la très grande majorité des cas, c'est l'absence de gestion qui est la première cause. Le recours au crédit qui a remplacé l'épargne. Donc plus de



ACTION. L'association La Base, en liaison avec le réseau Crésus, aide les ménages à faire face techniquement et humainement au surendettement. PHOTO RÉMI DUGNE

marge de manœuvre », poursuit Christine Méténier. En 2010 il y a eu 1.651 dossiers de surendettement déposés auprès de la Banque de France en Auvergne (soit 2,8 % de plus qu'en 2009). « Le rôle de La Base est d'aider les personnes à faire face à cette situation, plus nous intervenons tôt, mieux c'est. Mais certaines tranches de population, comme les 40-50 ans vivent comme une humiliation le fait d'avoir recours à de

l'aide. Quand ils se tournent vers nous, ils sont déjà dans des situations très difficiles à gérer ». Mais l'association va plus loin et accompagne parfois sur de longues périodes les personnes surendettées. « Pour éviter les rechutes », insiste la présidente.

L'affiliation au réseau Crésus (qui propose surtout une aide technique et des conseils de professionnels du droit et de la banque) viendra renforcer

l'action de l'association La Base. Mais, pour Christine Méténier, « une aide technique n'est jamais suffisante quand il s'agit de surendettement » et elle attend beaucoup de cette collaboration qui devrait donc être effective en juillet. ■

Patrick Berthorion
patrick.berthorion@centrefrance.com

♦ **Pratique.** La Base, 20 rue du Changil à Clermont-Ferrand (LABASE63@AOL.com). Voir aussi le site www.cresusalsace.org

ALLIER

Le géant japonais Toshiba rachète Landis + Gyr



COMPTEURS. Landis + Gyr espère fabriquer 40 % des compteurs qui seront installés en France. L'entreprise prévoit même de construire une nouvelle usine. BERNARD LORETTE

Landis + Gyr, qui emploie 111 salariés sur son site de Montluçon, a été racheté par Toshiba. Le géant japonais a déboursé 2,3 milliards de dollars.

Dès aujourd'hui, les salariés montluçonnais de Landis + Gyr doivent rencontrer leur direction, a-t-on appris hier soir.

La société, dont le siège est installé en suisse, compte décrocher une grosse part du futur marché des compteurs électriques intelligents, aussi appelés « smart-grid ». L'appel d'offres pourrait être lancé à la rentrée.

Les « smart-grid » permettent d'optimiser les réseaux électriques de manière rationnelle. Ils doivent équiper 35 millions de foyers français d'ici 2019.

Selon Toshiba, le marché mondial pourrait représenter « 71 milliards de dollars dans les dix prochaines années ». Voilà pourquoi le groupe japonais n'a pas hésité à casser sa tirelire pour s'offrir Landis + Gyr, « sa plus grosse acquisition depuis cinq ans ». La transaction devrait être bouclée d'ici trois mois. ■

ESCALES LITTÉRAIRES ■ Après un an de travail dans les lycées professionnels

Les élèves élisent Élise Fontenaille

Le prix des jeunes en lycée professionnel d'Auvergne a été remis, mardi, à Beaumont (Puy-de-Dôme), à Élise Fontenaille pour son ouvrage *Les disparues de Vancouver*.

Cette remise de prix met fin à la deuxième édition des Escales littéraires. Une opération menée par Le Transfo (en partenariat avec le rectorat et l'association Lira) afin de faire découvrir la littérature contemporaine, de redonner le goût de lire et de connaître les métiers et les lieux du livre aux élèves de lycées professionnels de la région (*).

Ils ont donc suivi un programme de visites, débats, rencontres avec des écrivains, conférences. Leur travail a tourné autour de cinq romans, retenus parmi une présélection de plus de quarante ouvrages définie par les enseignants, les libraires et les bibliothécaires.

Parmi ces cinq ouvrages, les élèves ont donc retenu celui d'Élise Fontenaille, *Les Disparues de Vancouver* (chez Grasset). L'auteur a reçu son prix, mardi, au Tremplin, à



PRIX. Dominique Jouannet (rectorat), Élise Fontenaille, Natacha Sibellas (Le Transfo). PHOTO R. BRUNEL

Beaumont, après la présentation par les élèves de leur travail de l'année.

Née en 1960 à Nancy, Élise Fontenaille suit des études de sociologie et devient journaliste à Vancouver au Canada, puis à Paris pour le magazine *Actuel*.

En 1995, elle se concentre sur l'écriture. Son style y est percutant, composé de phrases très courtes et de mots simples. Élise

Fontenaille aime explorer des univers singuliers, et mettre en scène des personnages atypiques. Sa rose sert également une réflexion sur le monde moderne et sur ses incidences.

En 2010, elle publie *Les Disparues de Vancouver*, un livre très rude qui se fonde sur un fait réel : la disparition, depuis les années 80, de jeunes prostituées d'origine indienne

dans un quartier chaud de Vancouver. ■

(*) Le lycée professionnel privé de Monistrol-sur-Loire, Paul-Constans à Montluçon, Val d'Allier à Varennes-sur-Allier, Raymond-Cortat à Aurillac, Marie-Laurencin à Riom, Pierre-Joël-Bonté à Riom, Germaine-Tillon à Thiers, Blaise-Pascal à Ambert, François-Rabelais à Brassac-les-Mines, Pierre-Boulanger à Pont-du-Château, Paul-Claudel Clermont-Ferrand, Roger-Claudes Clermont-Ferrand, Marie-Curie Clermont-Ferrand, Amédée-Gasquet à Clermont-Ferrand